

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 18 DE JULIO DE 1813.

*Santa Sinforosa M.* = *Las Q. H.* están en la Iglesia de PP. Capuchinos ; se reserva á las seis y media de la tarde.

### NOUVELLES ETRANGERES.

#### AMERIQUE ESPAGNOLE.

*Caracas, 19 mai.*

Le fameux Miranda s'étant rendu lâchement ad parti royaliste, a été mis en jugement ; mais cet homme, qui s'était annoncé comme le soutien de la cause de l'indépendance, a exhibé pour sa défense une commission du gouvernement anglais : en conséquence, il a été mis en liberté.

On voit quel intérêt le cabinet de Saint-James prend aux royalistes espagnols, puisqu'il avait mis à la tête de l'insurrection un aventurier breveté et soudoyé par lui. Ce traître est parti pour Porto-Rico ; il doit se rendre auprès de la régence et de lord Wellington, dont il est depuis long-temps l'ami.

Il deviendra sans doute le conseil ou l'agent d'expéditions contre l'indépendance de l'Amérique. Son nom y est maintenant en horreur. Il est impossible d'exprimer la haine et l'indignation qu'il a inspirées à tous les créoles.

Au reste, la lutte entre les naturels du pays et les royalistes est loin d'être terminée. L'armée des indépendans de Santa-Fé, composée de 12,000 hommes, s'est emparée de Coro, après un combat sanglant.

Le commandant de cette place a été traîné dans les rues. Elle a pris Saint-Carlos, et s'avance rapidement sur Vittoria. Le capitaine-général espagnol de Caracas, Monteverde, a donné le commandement d'une partie de son armée à un officier de la marine espagnole, qui s'est porté à la rencontre des indépendans ; mais la desertion de ses troupes est considérable : tout le monde abandonne les bannières de la régence. Une affaire sérieuse est inévitable ; on attend les résultats avec une extrême impatience.

On assure que les provinces de Varinas, de Cumana et de Barcelona ont recouvré leur indépendance ; les gouverneurs ont été condamnés à être pendus.

L'armée de Carthagène, composée de 8.000

### NOTICIAS ESTRANGERAS.

#### AMERICA ESPAÑOLA.

*Caracas, 19 mayo.*

El famoso Miranda que se ha entregado cobardemente al partido realista, ha sido puesto en juicio ; pero ese hombre que se había anunciado como apoyo de la causa de la independencia, ha exhibido en defensa una comisión del gobierno inglés. Por consiguiente ha sido puesto en libertad.

Se ve el interés que el gabinete de San-James toma en los realistas españoles, quando había puesto al frente de la insurrección un aventurero despachado y pagado para él. Este traydor ha marchado para Puerto-Rico : debe trasladarse acerca de la Regencia, y de lord Wellington, de quien años ha que es amigo.

Sin duda será el consejero, ó el agente de expediciones contra la independencia de la América. Su nombre está en horror. Es imposible de expresar el odio, y la indignación que ha inspirado á todos los criollos.

Por lo demas la lucha entre los naturales del país, y los realistas, va muy lejos de estar concluida. El ejército de los independientes de Santa Fé, compuesto de 12000 hombres, se ha apoderado de Coro despues de un combate sangriento.

El comandante de esta plaza ha sido arrasado por las calles. Dicho ejército ha tomado San Carlos, y se adelanta rápidamente sobre Vittoria. El capitán general español de Caracas, Monteverde, ha dado el mando de una parte de su ejército á un oficial de la marina española, el qual se ha dirigido al encuentro de los independientes ; pero la desertion de sus tropas es considerable : todo el mundo abandona las banderas de la Regencia. Es inevitable una acción seria ; se aguardan sus resultados con impaciencia suma.

Se asegura que las provincias de Varinas, Cumana, y Barcelona han recobrado su independencia ; los gobernadores han sido condenados á la horca.

El ejército de Carthagena, compuesto de

houmes, a pris Sainte-Marthe: elle marche sur Maracaibo.

L'armée indépendante de Quito, au nombre de 6,000 hommes, commandée par le général Montafar, se porte contre le Pérou. Le congrès de Santa-Fé rassemble une seconde armée, qui doit se réunir à celle de Quito.

Il existe 4,000 prisonniers créoles ensevelis dans les cachots de Caracas, Lagnayra, Porto-Cabello.

( *Journal de l'Empire.* )

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 15 Juin.

André Sponza ( de Rovigno ) montant avec sept autres matelots le trabaque illyrien *il Leg-giero*, fut pris dans sa traversée de Venise à Spalatro par le corsaire anglais *la Reine-Charlotte*, fort de vingt-cinq hommes, et conduit à Premuda. Le lendemain, le patron Sponza, son père et deux de ses frères, ayant obtenu la permission de descendre à terre, y résolurent de se délivrer en s'emparant du corsaire.

La tentative seule exigeait autant de prestesse que d'énergie et d'intrepidité de la part de ces quatre prisonniers, qui n'étaient pas même armés de couteaux; aussi, arriver avec une chaloupe sur le corsaire, où ils trouvèrent environ vingt hommes; en culbuter une partie dans la mer; frapper, avec les armes qu'ils saisirent, le capitaine à mort; mettre hors de combat ceux qui ne purent se jeter à l'eau, renfermer le surplus dans la cale; en faire sortir des prisonniers que le corsaire anglais avait faits quelques jours avant; puis faire voile avec le trabaque et le corsaire lui-même pour Ancône, où ils sont arrivés après avoir fondroyé deux chaloupes armées qui étaient venues les inquiéter: tout cela se fit avec une incroyable rapidité; et ceux des ennemis qui ont pu être sauvés, les hommes rendus à leur patrie, et leurs libérateurs eux-mêmes, s'étonnent encore du succès d'une si périlleuse entreprise.

Le conseil impérial des prises, a adjugé le corsaire anglais et le tiers de la valeur du bâtiment illyrien aux quatre marins, dont la bravoure peut être citée pour exemple à tous leurs camarades.

( *Idem.* )

Nous empruntons à la Gazette de Santé (1) les faits qui nous paraissent propres à intéresser nos lecteurs.

Une dame fort sensible croyait son mari mort, et le pleurait depuis deux ans: au bout de ce temps, elle reçoit inopinément une lettre de ce mari, et le voit lui-même arriver après quelques jours: elle regret de cet événement une telle commotion, qu'elle en est devenue muette, mais

(1) Ce journal paraît tous les dix jours.

8000 hommes la tomado Santa Marta; marcha sobre Maracaibo.

El ejército independiente de Quito en número de 6000 hombres mandado por el general Montafar, se dirige contra el Peru. El congreso de Santa Fe reúne un segundo ejército, que ha de juntarse con el quiteño.

Hay mas de 4000 criollos presos, sepultados en las carceles de Caracas, la Guayra, y Porto-Caballo.

( *Diario del Imperio.* )

## IMPERIO FRANCES.

Paris, 15 Junio.

Andres Sponsa ( de Rovigno ) que con otros 7 marineros montaba el trabaque illyrico, *il leg-giero*, fue apresado en su traversia de Venecia à Aspalatro por el corsario inglés *la Reyna Carlota* fuerte de 25 hombres, y fue conducido à Premuda. Al dia siguiente el patron Sponza, su Padre, y dos de sus hermanos habiendo tenido permiso de baxar à tierra, tomaron allí la resolucion de ponerse en libertad apoderándose del corsario.

La tentativa exigía tanta prontitud como energia, é intrepidez, por parte de estos 4 prisioneros, que no tenían mas armas que sus cuchillos, de modo que por llegar con una chalupa al corsario, donde hallaron unos 20 hombres, arrojar parte de ellos al mar, herir mortalmente al capitán con las armas que cogieron, poner fuera de combate à los que no pudieron hecharse al agua, encerrar los restantes en la cale, hacer salir de ella los prisioneros que el corsario inglés habia hecho algunos dias ántes, y luego hacerse à la vela con el trabaque, y el corsario mismo, para ancona, donde han llegado, despues de haber aterrado dos lanchas armadas, que habian ido à inquietarles: todo esto se hizo con una rapidéz increíble; y los enenigos que no pudieron salvarse, los hombres devueltos à su patria, y los libertadores mismos se pasan todavia del éxito de una empresa tan peligrosa.

El consejo imperial de presas ha adjudicado el corsario inglés, y la tercera parte del valor del barco Yllirico, à los 4 marinos, cuya valentia puede ser citada por exemplo à todos sus camaradas.

( *Idem.* )

Sacamos de la Gazeta de Sanidad los (1) hechos que nos parecen propios à interesar nuestros lectores.

Una dama muy sensible creia que su marido era muerto y le lloró dos años: al cabo de este tiempo recibe inopinadamente una carta de su marido, y le ve llegar al cabo de algunos dias: este acontecimiento le causa tal

(1) Este diario sale en Paris cada diez dias

(3)

avec cette particularité, qu'elle parle très facilement durant son sommeil.

Un second fait est relatif à un homme qui, après une violente douleur de tête, est devenu sujet à des emportemens excessifs, quoiqu'il fût très-patient avant sa maladie; de plus, sa mémoire s'est accrue pour les événemens anciens et il a perdu celle des événemens récents: et quoiqu'il parle avec facilité, il n'est pas possible de lui faire articuler plusieurs mots dont il a oublié la signification.

(Idem.)

commotion, que la ha de xado muda: pero con la particularidad de hablar facilmente quando duerme

Otro hecho relativo á un hombre, que después de un violento dolor de cabeza, ha quedado sujeto á unos arrebatos excesivos, á pesar de que fue muy paciente antes de su enfermedad, además su memoria se ha aumentado en quanto á los acontecimientos antiguos, y ha perdido la de los recientes, y aun que habla con facilidad, no es posible hacerle articular varios terminos, cuya significacion ha olvidado

(Idem.)

#### VARIEDADES.

##### EFEMERIDA.

*Suceso de anteaŷer en el año 679, segun Guetapavida de Marco Aurelio. lib. 3. C. 49.*

Hoy falleció en Boudabona  
Marco Aurelio Emperador,  
A quien por su estudio Roma  
El filósofo llamó.

*Suc. de hayer en 1400, segun Ximena, anales de Juen, fol. 369.*

En la Gilalda hispalense  
Hoy se puso una campana  
Con artificial zelox  
Que fué el primero de España.

*Respuesta á la Pregunta del dia 14.*

En chimenea espaciosa  
Tiene el humo mas lugar,  
Y el viento puede calmar  
La inquieta flama fugosa.  
En la chica vigorosa  
Se enciende con mas presteza;  
Y así no encuentro estradeza  
En que los capi-abultados  
Vivan mas tranquilizados  
Que los de chica cabeza.

#### NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

##### AVISO.

Le public est prévenu que dès aujourd'hui il aura table ouverte à l'hôtel Imperial, dans la rue de St-François vis-à-vis le dortoir, à 3 heures précises du soir, à 3 plicettes par tête. Il y aura aussi des tables particulières à toute heure et à tout prix. Messieurs les voyageurs sont prévenus qu'il y a des écuries très commodes pour leurs chevaux.

L'on trouvera à vendre chez Mr. Leblond, marchand sellier ou carrossier, au coin de la rue Neuve à la Ramble, des ceinturons en casimir blanc, à juste prix.

##### Consulat de France.

Mardi prochain 20 juillet 1813 et autres jours, s'il y a lieu, il sera procédé en la chancellerie du consulat de France, et à la requête du Comité de pouvoirs des armateurs du corsaire le *Cog*, à la vente, sur enchères publiques au plus offrant et dernier enchérissseur, du bâtiment corsaire le *Cog*, actuellement tiré à terre sur la plage, et de tous ses agès et appareaux, armes et munitions, ainsi qu'il est porté en l'inventaire qui en est déposé en chancellerie, et aux clauses et conditions (noncées au cahier des charges qui s'y trouvera également.

Se previene al público que desde hoy, en la fonda Imperial, calle de San Francisco, frente el Dormitorio, habrá mesa redonda á las 3 de la tarde en punto, á tres pesetas por persona. Habrá tambien mesas particulares á todas las horas y á todo precio. Los Sres. viajeros quedan advertidos que hallarán quadras muy cómodas para sus caballos.

El Sr. Leblond, sillero que vive á la esquina de la Rambla tiene para vender cinturones de casimiro blanco, á precio equitativo.

##### Consulado de Francia.

Mártes próximo 20 de julio 1813 y dias siguientes si es menester, se procederá en la cancilleria del consulado de Francia, á petición del encargado de poderes de los armadores del corsario, el *Cog*, á la venta en pública subasta, y al mayor postor, del buque corsario el *Cog*, ahora echado en tierra en la playa, como tambien de todos sus aparejos y dependencias, armas y municiones, conforme al inventario depositado en canceleria, segun las clauses y condiciones anunciadas en el quaderno de las cargas, que se halla tambien en dicha canceleria.

## Avis relatif aux droits de succession.

Le vérificateur chargé de la recette des droits d'enregistrement à Barcelone, rappelle aux débiteurs de droits de successions collatérales qui sont dans l'intention de profiter du bénéfice de l'arrêté de S. M. le gouverneur général de la Catalogne, en date du 16 janvier dernier, que le terme le plus favorable à leurs intérêts, pour faire la déclaration des biens qu'ils ont recueillis, expirera le 31 juillet courant.

Ceux qui feront ladite déclaration avant l'expiration de ce terme, obtiendront la remise du double droit encouru d'après les cédulas royales des 25 septembre 1798, 27 décembre 1799 et 24 novembre 1800, outre la remise du droit simple.

Ceux qui la feront dans le mois d'août, obtiendront la remise du double droit et du quart du droit simple.

Ceux qui la feront dans le mois de septembre, obtiendront seulement la remise du double droit.

Outre les modérations ci-dessus, les héritiers, légataires et donataires qui se libéreront avant le premier octobre prochain, seront relevés par le fait même du paiement, de la nullité dont sont frappés les actes qu'ils ont pu faire en leurs dites qualités, à moins que cette nullité n'ait été prononcée par jugement définitif et passé en force de chose jugée.

Les héritiers, donataires, acquéreurs, ou détenteurs de biens dépendants des successions collatérales, qui, au premier octobre 1813, n'auront pas fait leur déclaration, seront poursuivis non-seulement pour le paiement du droit entier, mais encore d'un demi-droit en sus.

Barcelone, le 15 juillet 1813.

ROULLET.

En la calle Ancha casa n.º 32 frente casa Lluçà, se halla de venta unos 13 quintales de arroz de muy buena calidad al precio de 12 pesetas la arroba.

## Pérdida.

Desde la Iglesia del Carmen, y calle del Call, se perdió una piedra verda cairada de esmeralda, qualquiere que la haya encontrado tenga la bondad de llevarla en casa Pedro Jayme Frignals en la dicha calle del Call, que amas de las señas se le dará una buena gratificación.

## TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *La Hija del Ayre*, 2.ª representacion bayle el *Bolero*, tonadilla la *Milicia*, y Saynete el *No.*

## Aviso relativo à los derechos sobre las herencias.

El verificador encargado del cobro de los derechos de registro en Barcelona, hace presente á los deudores por herencias travesales que quisieren aprovecharse del beneficio concedido por el decreto de su Exca. el Sr. Gobernador general de Cataluña, con fecha del día 16 de enero último, que el día 31 del corriente, espirará el término mas favorable á sus intereses para hacer la declaración de los bienes por ellos conseguidos.

Los que hiciesen dicha declaracion antes de dicho término, lograrán la rebaxa del doble derecho debido conforme á las cédulas reales de 25 setiembre 1798, 27 diciembre 1799 y 24 noviembre 1800, y ademas, la rebaxa de la mitad del derecho sencillo.

Los que la hiciesen en el mes de agosto, conseguirán la rebaxa del doble derecho y de la quarta parte del derecho sencillo.

Los que la hiciesen en el mes de setiembre, conseguirán la rebaxa del doble derecho y nada mas.

Además de las rebaxas arriba expresadas, los herederos, legatarios y donatarios que pagaren antes del día primero del próximo octubre, quedarán absueltos por el solo hecho del pago, de la nulidad inherente en los actos que hubiesen hecho en su dicha calidad; á no ser que la nulidad se haya pronunciado por sentencia definitiva y pasada en fuerza de cosa juzgada.

Los herederos, donatarios, adquisidores ó detentadores de bienes dependientes de herencias travesales que no hubiesen hecho su declaracion el día primero de octubre de 1813, serán compelidos por el pago del derecho entero y de medio derecho mas.

Barcelona y julio 15 de 1813.

ROULLET.